

NANCY

Aujourd'hui

Atelier de danse d'improvisation avec deux professionnels du CCN-ballet de Lorraine, de 19 h à 22 h, à l'auditorium du parc de la Pépinière.



En vue

Ludovic Tézier

Dans le cadre de Nancy Opéra Passion, le baryton français animera des masters classes. Treize chanteurs suivront ses conseils le 3 juillet. Les Nancéens pourront assister à la pré-générale le soir même. Concert final : le 5 juillet à 20 h à l'opéra.

BRAVO L'ÉCO!

"BRENNTAG"

La société allemande, spécialisée dans la distribution de produits chimiques pour l'industrie alimentaire investit 10,6 millions d'euros pour déménager dans de nouveaux locaux à Toul. Elle emploie 50 personnes en Meurthe-et-Moselle et compte 13000 collaborateurs dans le Monde.



Billet

Pas de chaise vide à la rentrée !



■ Les membres de RESF 54 veillent. Photo Patrice SAUCOURT

10 ans. C'est le genre d'anniversaire dont l'intéressé, RESF (Réseau éducation sans frontière) se passerait bien. Le petit mouvement né de l'émotion de parents d'élèves parisiens face à la volatilité soudaine de copains de leurs enfants dans les cours de récré a bien grandi. Il reste tant à faire... soupirent ses membres. « L'Etat a beau faire la morale, il ne respecte pas le droit qui est pour tout enfant, quel que soit son statut ou ses origines d'être scolarisé et abrité ! », peste Jeanette Valence, Joël Leopparelli et Vicky Rebuschi, de RESF 54, 8 ans d'âge au compteur. Et de citer notamment les petits actuellement abrités à la caserne Faron pour lesquels ils demandent précisément leur inscription à l'école sans

retour pour l'heure. « Il nous faut toujours être davantage vigilants. Surtout à cette époque de l'année. Les pouvoirs publics profitent souvent de l'été pour expulser les étrangers. Et nous, nous ne voulons pas de chaise vide à la rentrée ! ». D'ailleurs, samedi 15 h, histoire de montrer à la préfecture qu'ils restent mobilisés, période estivale ou pas, ils iront chanter avec la chorale des Sans Nom sous ses portes. Car pour marquer cette décennie de lutte, le cercle du silence qui se tient chaque dernier samedi du mois, place Stan, de leur initiative, sera plus festif que d'habitude demain. Montgolfière et lâcher de ballons sont notamment au programme.

Valérie RICHARD

Née un 26 juin comme le musée

Ambiance familiale et conviviale pour fêter les 50 ans du Musée de l'École de Nancy

C'est un ami qui travaille à la Ville de Nancy qui lui a parlé de l'opération « Né un 26 juin », lancée par le Musée de l'École de Nancy, à l'occasion de ses 50 ans. Nathalie Fouquet de Richardménénil a été accueillie, hier matin, par Lucienne Redercher, adjointe à la Culture, Valérie Thomas, conservatrice en chef du musée et Philippe Bouton-Corbin, petit-fils d'Eugène Corbin, qui lui ont remis un bouquet de fleurs et un ouvrage, pour son anniversaire qui est aussi celui du musée. Laborantine, Valérie Fouquet s'était libérée pour l'occasion. « C'est un honneur de fêter mes 50 ans en même temps que le musée. Je suis contente de pouvoir revisiter cette maison et ce jardin magnifiques que je n'avais pas vus depuis longtemps ».

Dans son discours, Laurent Hénart a dénoncé la posture de l'opposition qui se plaint qu'en matière de patrimoine on en fasse trop ou trop peu. Trop pour le



■ Ambiance détendue dans le jardin du musée sous un soleil radieux.

Photo Pierre MATHIS

Musée Lorrain, pas assez pour le Musée de l'École de Nancy.

Visites guidées gratuites

Le maire a souligné que toutes les périodes historiques, durant lesquelles Nancy a brillé, contribuent à son rayonnement et il a rap-

pelé les investissements prochains sur la Maison Majorelle pour en faire une Maison d'artiste et un centre de documentation sur l'Art Nouveau et l'École de Nancy.

Sous un soleil radieux, les invités étaient conviés à un apéritif et à visiter le musée

par petits groupes. Dans l'après-midi, le groupe On-Vous-Passera-Des-Disques a assuré une animation musicale gratuite avec de la musique des « années 60 ». Des visites guidées gratuites sont également programmées aujourd'hui, demain et dimanche, à 15 h. D'autres manifestations sont prévues

à l'automne pour célébrer l'événement dont une exposition-dossier montrant l'histoire et l'évolution du musée. Une souscription est lancée pour l'acquisition d'un lustre aux algues de Majorelle, en partenariat avec l'association des Amis du Musée de l'École de Nancy.

Didier HEMARDINQUER

Philippe Bouton-Corbin est né dans la maison de son grand-père



■ Philippe Bouton-Corbin à droite a accueilli la visiteuse née un 26 juin.

PETIT-FILS d'Eugène Corbin, Philippe Bouton-Corbin est né au premier étage de la maison devenue musée. Elle lui rappelle donc de nombreux souvenirs. Il les a évoqués dans un ouvrage intitulé « Eugène Corbin, collectionneur et mécène de l'École de Nancy ».

Parisien, il passait toutes ses vacances chez ses grands-parents. « Le parc faisait 5 hectares, à l'époque et on avait le sentiment d'être en pleine campagne. Il y avait un hectare de mirabelliers et autant de potager. Dans le fond de la propriété, se trouvait un couple de lions que mon grand-père avait rapporté d'Abyssinie avec un Ethiopien. Dans

la journée, les lions étaient en liberté dans le parc. On ne les enfermait que pour la nuit. Mon grand-père était un original, curieux de tout et ma grand-mère Jeanne, une femme de caractère, autoritaire, qui me passait tout. » Philippe Bouton-Corbin a fait sa carrière dans l'industrie textile, à Lyon.

« J'ai été récupéré par la famille pour entrer dans le groupe des Magasins Réunis en 1970. » Lors de son discours, le petit-fils d'Eugène Corbin a voulu se raccrocher à l'actualité du centenaire de la Grande Guerre, en racontant comment la tenue de camouflage était née dans le parc de cette propriété. « Mon grand-père, qui était

chef de pièce d'artillerie, au moment du conflit, était scandalisé de constater que le pantalon garance, si visible sur le champ de bataille, transformait les soldats français en cibles idéales. Avec le peintre Louis Guingot, il a effectué des recherches chromatiques pour que la tenue des soldats se confonde avec la nature environnante. Il avait même fait un test avec un avion survolant le jardin. Une fois mise au point, la tenue fut présentée à l'état-major qui mit 3 ans avant de l'adopter, alors que les Allemands et les Anglais avaient, depuis longtemps, équipé leurs troupes de tenues discrètes. »

D.H.

10% à 50% de remise selon affichage en magasin

LIQUIDATION TOTALE

AVANT CHANGEMENT D'ADRESSE !

90 MODÈLES EXPOSÉS

CHEMINÉES & POÊLES

Miclo

TOUT L'ART DU FEU

www.cheminees-miclo.fr

48, rue de Nabécor
54000 NANCY
(Prolongement rue Oudinot)
03 83 57 91 63

express

Balade solidaire

Pour fêter ses 90 ans, la Carac, mutuelle d'épargne et de retraite, et Maud Fontenoy, navigatrice et marraine de l'opération, proposent de découvrir le patrimoine urbain de sa ville, et organisent des balades solidaires gratuites, dans 35 villes de France. L'objectif ? Battre le record de la plus grande balade solidaire de France ! En effet, à l'occasion de ces balades solidaires, La Carac s'engage à reverser 1 € par participant à

ses 5 associations partenaires : Association des paralysés de France, Arc-en-ciel, Mécénat Chirurgie Cardiaque, Solidarités Nouvelles face au Chômage et l'Œuvre des Pupilles des Sapeurs-Pompiers. Rendez-vous est donné aux familles dès 10 h, demain, samedi 28 juin, à l'agence Carac Nancy, 45 rue Saint-Georges, pour retirer le « kit balade » qui donnera toutes les infos pratiques, le parcours de la randonnée et quelques surprises...

Nous contacter

Rédaction de Nancy
rue Renaudot, Houdemont,
54185 Heillecourt cedex.
Tél. 03.83.59.08.04
ou 03.83.59.80.54.
Fax 03.83.59.80.80.
lerrredacnc@estrepublicain.fr
Insérer une publicité :
- L'Est Républicain,
tél. 03.83.59.08.41
ou 03.83.59.08.39,
fax 03.83.59.80.60 ;

- TV Magazine,
tél. 03.83.59.08.40.
Insérer une petite annonce :
tél. 03.83.59.08.07.
Annonces légales :
tél. 03.83.59.09.32.
Avis de décès :
tél. 03.83.59.08.49.
Abonnements (s'abonner,
suspension, adresse
temporaire...) :
tél. 03.83.59.08.08
lerabonnement@estrepubli
n.fr

CÔTOYER LA LANGUE de Molière, apprendre à la dompter, jouer avec elle. Pendant tout le mois de juillet, des étudiants étrangers pourront, comme chaque année, profiter d'une bonne dose de langue française.

Organisés par l'association de professeurs de l'Université de Lorraine, ces cours réunissent des élèves du monde entier.

Ils viennent de Russie, d'Ukraine, de Chine, d'Indonésie ou encore du Brésil. Cent dix personnes sont attendues. « C'est un peu moins que l'an dernier, mais cela s'explique facilement. Il y a le ramadan, des tensions en Ukraine, la coupe du monde. D'habitude, nous avons entre 20 et 30 Brésiliens, mais là, ils ne seront que trois », explique Alain Jullian, directeur de l'association.

Malgré tout, la distance ne fait pas peur aux autres car l'expérience qui les attend est inoubliable.

Un planning bien rempli

L'association propose une formule tout inclus. Les inscrits peuvent se laisser gui-



■ Alain Jullian est le directeur de l'association de professeurs de l'université de Lorraine. Ph. d'archives

der sans crainte. Le Crous se charge des logements, et la Faculté de Droit, des locaux pour les moments d'enseignement.

Chaque matin, les participants iront en cours. « Il y a différents niveaux. Les débutants apprendront les ba-

ses. Les confirmés pourront, quant à eux, choisir parmi une palette de cours », explique Alain Jullian qui, à l'arrivée des étudiants ce week-end, passera le flambeau à Gilles Losseroy. L'après-midi, des conférences sur des thèmes comme la musique,

les relations internationales, l'économie, la presse seront données. Si l'humeur est à l'apprentissage, l'été et son esprit festif ne seront jamais bien loin.

Chaque semaine, les étudiants pourront se rendre à une séance de cinéma pour

savourer des films du répertoire français. Au programme : La Ritournelle, Peau d'âne...

Le 9 juillet, une soirée de gala se déroulera à l'hôtel de ville de Nancy. « Il s'agit d'une soirée gastronomique autour des fromages français. Un buffet d'une douzaine de mètres sera installé dans la salle. »

Plusieurs excursions sont également prévues. La veille du 14 juillet, les élèves iront à Villey-Saint-Étienne pour participer à la fête du village. Ils se rendront aussi à Verdun, au Luxembourg, sur les rives du Lac Léman, près du Mont-Blanc.

Sans oublier Paris. « Pendant trois jours, nous serons dans la capitale. Une visite du Louvre en nocturne, une randonnée jusqu'au Sacré-Cœur, l'arrivée du Tour de France, de bons moments en perspective. »

Pour finir en beauté, les membres de l'option théâtre présenteront leur spectacle au Théâtre de Mon-Désert le 23 juillet.

Le planning est donc bien rempli. Tout est réuni pour que ce mois de juillet reste gravé dans les mémoires.

Emeline PIUCCO